



Le Communal

Juin 2012 - N°35
Magazine d'informations
Municipales



Pont de l'Arn

Il était une fois ... Ginette et Gilbert Fournès

La commune de Pont de l'Am s'apprête à vivre un nouveau temps fort republicain. Après le baptême de l'école Louis Germain, il y a quelques mois, nous avons choisi en effet de distinguer deux autres hussards noirs de la République. Si l'instituteur d'Albert Camus incarnait un symbole national d'abnégation et de don de soi, ceux dont il s'agit aujourd'hui ont une célébrité toute locale, mais sur le fond, comme Louis Germain, ils représentent une certaine idée de l'éducation qui nous est chère et dont nous avons pu mesurer les effets bénéfiques à Saint Baudille même.

Nommer une école est un exercice périlleux, surtout si les figures mises en lumière sont choisies de manière partisane. Mais à Saint-Baudille, il n'est que de demander aux anciens leur avis pour que les choses deviennent claires tout de suite : l'école de Saint-Baudille portera bientôt le nom de deux anciens instituteurs qui ont marqué des générations d'enfants par leur pédagogie et leur dynamisme. Mais, s'ils ont marqué la vie de l'école, ils ont aussi et surtout marqué la vie associative du village. Et si nous sommes si fiers de posséder chez nous une des MJC parmi les plus dynamiques du département et de la région, nous le devons à l'enthousiasme et au dévouement de ce couple visionnaire.



Ginette et Gilbert Fournès lors de la cérémonie organisée pour leur départ à la retraite.

Ginette et Gilbert Fournès ont été nommés au village en 1956. Militants d'une école résolument moderne, ils imposent peu à peu un enseignement fondé sur les travaux du pédagogue Freinet qu'ils ont connu et dans les travaux duquel ils ont tout de suite cru. L'école de Saint Baudille va devenir avec eux une sorte de "laboratoire" où les enfants devenaient les acteurs de l'enseignement:

Les Fournès fondaient leur enseignement en particulier sur la correspondance avec d'autres écoles, l'imprimerie, les textes libres, l'enseignement artistique. Ils avaient une conception ouverte de l'école, ouverte sur la vie des enfants, sur la vie extérieure, sur la vie tout court : qu'un élève trouve un animal ou un champignon le dimanche après-midi avec ses parents, la trouvaille devenait le lendemain un objet d'étude, le prétexte à l'approfondissement du savoir dans toutes les directions possibles.

Parce que l'école était ouverte, il n'y avait pas pour **Ginette et Gilbert Fournès**, le temps scolaire et le temps de la vie : la vie même devenait un temps scolaire propice à toutes les découvertes. C'est pourquoi, convaincu que l'école devait être transversale et jeter des ponts au-dessus de toutes les rives, même celles qui paraissaient irrémédiablement éloignées, le couple d'instituteurs a l'idée folle de créer une MJC, dans le hameau de Saint-Baudille : C'est avec le Cross-country que l'idée prend corps, puis avec le football à sept et le volley-ball. Avec la MJC, le hameau concentre les bonnes volontés et les énergies. C'est ainsi que renaît la fête en 1966 et son succès, quarante-six ans plus tard, est une preuve, parmi d'autres, que l'oeuvre des époux **Fournès** fait partie intégrante de notre identité et de notre patrimoine. Plus qu'une fête, la fête de Saint-Baudille est un état d'esprit que l'on ne retrouve nulle part ailleurs : tout un village est impliqué autour de sa MJC, les jeunes et les plus âgés concourent, chacun à leur place, à la réussite d'un projet collectif et humain : et, d'année en année, l'esprit demeure et se transmet d'une génération à l'autre. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer, sans emphase inutile, que nous portons tous, inscrit en nous même, quelque chose de cet esprit et de cette énergie que **Ginette et Gilbert Fournès** ont su découvrir et faire grandir en nous.

Christophe Chabbert
Adjoint à la Culture et aux Associations

Ils ont décroché la lune ... !

Ce matin de juin 1972 allait nous amener sur la lune... ou presque.

Nous étions tous en classe quand soudain la sirène d'un camion de pompier se garant devant le mur de l'école nous alerta. Nous sortîmes de classe pour constater qu'en plus des pompiers, des gendarmes et une voiture de presse étaient là, encadrant un bus scolaire.

Nous fûmes, instituteurs et élèves, pris en charge jusqu'à la mairie de Pont de l'Arn où nous attendaient diverses personnalités : le Maire (Maître Cormouls), le Sous-préfet, le conseiller général (P.Sagnes), le Député (Mr Donnadiou), le commandant de gendarmerie, celui des pompiers ...

« Vous êtes les heureux gagnants du Concours parrainé par la Fondation Dina Gray » dit Mr Petitprez, administrateur de cette institution et porte parole de Martin Gray, son fondateur.

« Vous irez 8 jours aux USA !!! »



Quel programme !!!!

Nous partîmes le mardi 20 juin en avion, via Toulouse et Paris, pour atterrir à New York et y rester 3 jours : visite de la ville (quartier chinois, Rockefeller Center, l'Empire State Building ...), le bâtiment de l'ONU, la Statue de la Liberté, la presqu'île de Manhattan (en bateau) où nous vîmes « Le France » à quai, le quartier noir de Harlem, le célèbre pont de Brooklin, les tours jumelles du World Trade Center..... Suivirent 2 jours en Floride : un dans le centre spatial JF Kennedy où nous eûmes la chance de voir Apollo XVII la dernière fusée envoyée sur la lune par les Américains, et un deuxième jour à Disney World qui venait d'ouvrir ses portes un an auparavant.

Le troisième volet du séjour sera effectué dans la capitale Washington avec comme principale visite le cimetière militaire d'Arlington (tombe des frères Kennedy), l'obélisque et le mémorial Lincoln, le musée du FBI et une réception à la Maison Blanche (qui sera annulée à cause de l'affaire du Water Gate qui commençait à poindre). Nous fûmes tout de même reçus à l'Ambassade de France avant notre retour à Paris.

L'arrivée à St Baudille le 28 juin et la réception à l'ancienne MJC (école) fut à la hauteur de l'événement.

Tout un village nous attendait pour fêter dignement le retour de ses enfants.

Que de souvenirs 40 ans après pour nous, élèves de cette école primaire du village de St Baudille, c'est comme si nous avions décroché la lune.... 3 ans après Armstrong !

Maxime CROS
(Ancien élève)